

PRÉFACE A

Mgr Vincent JORDY¹

« Que tous soient un... afin que le monde croie » (Jn 17.21). Si l'Église catholique s'est engagée résolument sur le chemin de l'œcuménisme à la suite du concile Vatican II, c'est parce que le Christ Jésus lui-même souhaite que tous ceux qui se réclament de lui œuvrent pour chercher ensemble, sous l'action de l'Esprit-Saint, une communion de plus en plus profonde.

Ce chemin de communion, selon les diverses confessions chrétiennes, a pris des formes, des rythmes divers. L'Église catholique en France a ainsi établi des Comités mixtes avec plusieurs Églises et communautés ecclésiales.

Avec les évangéliques, un groupe de conversation existe depuis plusieurs années, au sein duquel une découverte mutuelle et patiente se déploie. En effet le monde évangélique est varié, riche d'influences et de sensibilités diverses. Ce milieu, souvent dynamique, interroge beaucoup les catholiques quant au contenu de la foi et à la manière de la vivre. Cependant trouver des éléments de réponse n'est pas toujours simple.

C'est la raison pour laquelle le dossier qui suit, fruit d'un partenariat bâti entre l'antenne « Évolutions religieuses et nouvelles religiosités », service de l'Église catholique en Alsace, et l'Entente des Églises protestantes évangéliques de la communauté urbaine de Strasbourg, est précieux. Il met en lumière un certain nombre de questions essentielles qui se posent souvent.

1. Évêque de Saint-Claude. Président du Conseil pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme de la conférence des évêques de France.

Des notices, précises, argumentées, aident ainsi à entrer dans la pensée et la foi de l'autre afin de dépasser les a priori, voire l'ignorance.

Nous souhaitons vivement que ce dossier puisse ainsi aider ceux qui croient au Christ et qui cherchent à approfondir le dialogue sur le chemin de l'unité.

PRÉFACE B

Mieux se comprendre, à la gloire de Dieu

Professeur Henri BLOCHER¹

« Du beau travail! » Quand les premières notices issues du dialogue entre les catholiques et les évangéliques strasbourgeois me sont parvenues, ma joie a salué un exemple digne d'être pris pour modèle. Modèle d'irénisme, que porte un intérêt empathique pour les convictions des « autres ». Modèle de franchise quant aux questions posées, sans tabou. Modèle de netteté, malgré le désir légitime d'éviter l'offense, d'apprivoiser la différence, de tourner vers l'interlocuteur un visage qui lui sourie.

Chacun expose. Chacun explique. Chacun renonce à développer la preuve ou le plaidoyer. L'information est généralement exacte. Il faudrait avoir peu de bienveillance pour contester la compétence... Ressort avec le plus grand relief : la diversité interne, des deux côtés. Elle est évidente entre les évangéliques (toute la notice 5, et particulièrement p. 47), encore que la part des évangéliques réformés, luthériens, anglicans, pédobaptistes me paraisse sous-estimée (notice 5, p. 47, notice 6, p. 63-65). Ses représentants ne cachent pas que « [l]'Église catholique présente effectivement une grande diversité aux plans théologique, pastoral et spirituel... » (notice 10, p. 204-

1. Professeur de théologie systématique (depuis 1965) et doyen à la Faculté libre de théologie évangélique à Vaux-sur-Seine (1984-1994), il en est aujourd'hui doyen honoraire. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages en français et en anglais. Il a fait partie de deux comités de dialogues avec les catholiques, aux niveaux national et mondial.

205) et l'illustrent bien à propos des attitudes divergentes envers la Déclaration Dominus Iesus de septembre 2000 (p. 183-186). Mon expérience du dialogue m'incline à la souligner sur d'autres points encore : sur la priorité de l'Église locale (notice 10, p. 175), sur la collégialité de l'autorité suprême (p. 195-196), sur l'eucharistie comme sacrifice (tous diraient-ils, contre la lettre de Trente : « L'eucharistie n'est donc pas à proprement parler un sacrifice », notice 9, p. 134?). La notice 7, p. 82, énonce que « pour le magistère catholique, la méthode historique est au service de l'in-errance (absence d'erreur) biblique » ; l'évangélique que je suis a du mal à concilier ce principe avec ce qu'il trouve dans la plupart des travaux des théologiens (munis du nihil obstat). La notice 12, p. 242, estime qu'« une théologie rédemptionniste – voulant que le Christ ait été une “victime expiatoire” exigée par la justice inflexible d'un Père tout-puissant – a dévié le sens de la foi des fidèles... » ; le point important fort aux évangéliques, il est regrettable qu'il n'ait pas été examiné en commun.

La notice 15, « À propos de la théorie de l'évolution et des créationnismes », me semble à part. Elle démontre, en réfutant ainsi fort utilement les caricatures médiatiques, que les tendances opposées divisent aussi bien les catholiques entre eux et les évangéliques entre eux. Malgré l'intention de ne pas justifier l'une ou l'autre (p. 272), la rédaction favorise la tendance non littéraliste. La notice va même plus loin : elle suggère une autonomie de la science et un rapport entre le texte biblique et l'histoire, entre Genèse 1 et Genèse 2-4 aussi (p. 313-315, avec la note 81), que beaucoup d'évangéliques ne peuvent accepter (je suis de leur nombre).

Quelle question me pose-t-on le plus souvent sur les dialogues catholiques-évangéliques ? À quoi servent-ils ? Le recueil des Notices strasbourgeoises permet d'esquisser une réponse. Il ne s'agit pas d'entamer un processus de fusion, de préparer une super-Église tout-englobante – même s'il est juste, voire obligatoire par amour du prochain, pour l'évangélique de souhaiter que le catholique vienne à professer l'Évangile comme il le fait lui-même, et pour le catholique de voir l'évangélique reconnaître les prérogatives de l'Église-Mère, et le ministère « pétrinien » du pape. Le dialogue sert la vérité, en cassant les stéréotypes faussés, et en stimulant le ré-examen rigoureux des convictions reçues. Il fait germer et fait croître l'amour entre croyants d'obéissance différente, mais qui vibrent ensemble et tissent des liens d'amitié indestructibles. Il glorifie ainsi le Seigneur, qui se réjouit de voir ses

fils et filles authentiques faire fructifier la communion, imparfaite mais réelle, qui leur est accordée par l'Esprit du Christ : les évangéliques ne sont pas prêts à dire « vraiment chrétiens » tous les baptisés, mais ils embrassent les frères et sœurs qu'ils découvrent parmi leurs interlocuteurs catholiques.

Il serait intéressant de creuser sous les différences : de discerner les motifs fondamentaux de la pensée, la disposition qui fait préférer soit le ou bien/ou bien soit le et/et, la place faite à la pédagogie (voir sur le syncrétisme la notice 12, p. 246-247). Le dialogue, cependant, n'est pas le moment pour un tel forage. C'est plutôt ce que peut dégager une réflexion sur le dialogue : le lecteur a en main ce qui l'invite à s'y engager !

Introduction

Depuis plusieurs années, des personnes en responsabilité au sein de l'Église catholique en Alsace et de l'Entente des Églises évangéliques libres de la communauté urbaine de Strasbourg se rencontrent régulièrement. Au fur et à mesure de ces rencontres, à travers la prière, les échanges, les questionnements, des relations d'estime et de confiance mutuelles sont nées et ont grandi, fondées sur leur foi commune en Jésus-Christ, sur le respect de leurs appartenances ecclésiales, et sur leur franchise.

L'un des fruits de leur rencontre a pris la forme de notices d'information, réalisées à l'intention des membres ou des proches de leurs Églises respectives, notices aujourd'hui réunies dans cet ouvrage.

Comment sont nées ces notices ?

Parce que régulièrement questionnés, soit à propos des évangéliques¹, soit à propos des catholiques², ils ont décidé d'élaborer des notices d'information à partir des questions pratiques qui leur étaient posées.

Ces notices proposent donc des éléments de réponse et de clarification concernant des situations précises. Elles s'adressent à des personnes

1. À partir de la fréquentation par un proche d'une de leurs assemblées, ou du mariage d'une catholique avec un évangélique, ou encore d'une participation à un culte, ou à une campagne d'évangélisation, etc.

2. À l'occasion, par exemple, d'un baptême d'enfant, d'un mariage, d'une célébration sacramentelle, ou d'un enterrement, etc.

confrontées à des questions inédites, du fait d'événements survenus dans leur vie ou dans celle de proches.

Quel but visent-elles ?

En premier lieu, les auteurs de ces notices souhaitent qu'elles contribuent à une meilleure connaissance de ces chrétiens qui croient et pratiquent « autrement », au-delà des bribes de connaissance que l'on peut en avoir, des préjugés, ou d'opinions reçues qui n'ont jamais été approfondies.

Dans un second temps, après avoir permis de découvrir ce en quoi ces chrétiens différents croient, ces notices approfondiront le « pourquoi ils croient ainsi », le « pourquoi ils tiennent à cela » ; autrement dit, elles permettront de mieux comprendre la pertinence et la cohérence de leur foi et de leurs pratiques. La possibilité sera ainsi donnée d'aller le plus loin possible dans ce que l'autre vit et comprend de sa propre manière de croire et de pratiquer sa foi.

Cette démarche d'écoute, d'empathie et de respect se tient délibérément à l'écart de toute polémique, justification, volonté de démontrer que l'un a raison contre l'autre.

Par quels moyens ?

La formule choisie permet à des catholiques et à des évangéliques de s'exprimer autour d'un même thème à partir de questions précises et situées.

Les uns et les autres sont invités à dire ce qu'ils croient et vivent à propos de ce thème et pourquoi ils croient et pratiquent ainsi.

Nous prions qu'à travers cet outil simple, nous apprenions à nous respecter, à nous comprendre, et à nous reconnaître en tant que chrétiens, certes différents, mais authentiquement chrétiens.

À propos de l'Entente des Églises protestantes évangéliques de la communauté urbaine de Strasbourg³

Les quinze Églises et les treize œuvres, membres de l'Entente, se reconnaissent dans le « Symbole des Apôtres » et acceptent comme déclaration de foi commune celle de l'Alliance évangélique française, reprise par le Conseil national des évangéliques de France (CNEF).

L'Entente se propose comme objectifs :

- d'être un lieu de rencontre, de contact et d'échange entre responsables, pour une information mutuelle, une réflexion pastorale, une harmonisation des activités et l'échange de services ;
- de concevoir et de mettre en œuvre des projets communs : actions d'évangélisation, formation chrétienne, aides pratiques, informations diverses, par les moyens appropriés.

Ainsi l'Entente a favorisé un culte annuel en commun, des veillées de prière, des conférences et des séminaires de formation, des rencontres pour des publics particuliers (enfants, jeunes, etc.), des actions communes d'évangélisation, des manifestations ponctuelles en collaboration avec différentes instances du protestantisme strasbourgeois, alsacien et français. Exemples récents : *Protestants en fête* en 2009, *Protes'temps forts* en 2010.

L'Entente entretient des relations avec le Conseil protestant de Strasbourg dont sont membres les Églises luthériennes et réformées de la ville ainsi que quelques Églises évangéliques. Les catholiques se souviennent aussi du « salut respectueux » que leur adressèrent les Églises de l'Entente à l'occasion de la venue de Jean-Paul II à Strasbourg en 1988 et de leur présence au rassemblement des Églises de Strasbourg à Pentecôte 2000.

3. Entente EPECUS, 7 rue des Frères Eberts, 67000 Strasbourg. Nous empruntons une grande partie des lignes qui suivent à *La Charte de l'Entente*.

À propos de l'antenne « Évolutions religieuses et nouvelles religiosités »

Souvent interpellé à propos des assemblées évangéliques en Alsace, le responsable d'un service de l'Église catholique en Alsace, appelé « *Évolutions religieuses et nouvelles religiosités* » (ERNR), a pris l'initiative – en relation avec les responsables de l'Église catholique en Alsace, et particulièrement du délégué diocésain pour l'action œcuménique et interconfessionnelle – d'engager :

- une recherche concernant ces Églises ;
- des relations avec certains de leurs responsables et membres.

C'est ainsi qu'il a fait connaissance avec *l'Entente des Églises évangéliques libres de la communauté urbaine de Strasbourg* et avec ses responsables en 1995 et a engagé des relations suivies avec eux.

À partir de cette date, il n'a eu de cesse d'informer des responsables et des membres de son Église afin de les inviter à mieux connaître les Églises évangéliques, leur identité et leur histoire.

En 2011, l'antenne a engagé une nouvelle étape dans la prise en compte de ces Églises en contribuant à la création d'un groupe de travail et de réflexion « relation aux assemblées évangéliques ».